



Du 16 au 30 septembre 1915

16 septembre 1915

7 heures

La soirée d'hier a été mouvementée. Un moteur électrogène est installé en face de la mairie et fournit l'éclairage. De nombreux éclatements et départs se font voir vers Baconnes - Suippes. Nous ne rentrons coucher que lorsque la fatigue nous chasse de l'observatoire.

16 heures

Nous allons faire une promenade pour reconnaître l'emplacement de la chute des obus dans le territoire, côté champ de tir. Nous en voyons 4 mais il y en a encore 2 autres.

Nous assistons, du Chemin Blanc, à une canonnade intense des tranchées boches. L'action se continue pendant tout l'après-midi et n'a pris fin qu'à 22 heures. Les Boches ont répondu assez peu mais par rafales, rageusement.

17 septembre 1915

7 heures

Les bureaux de la 60ème Division sont éclairés à l'électricité. On nous a posé aussi une lampe dans la cuisine.

18 heures

La canonnade a duré pendant tout l'après-midi vers les Marquises.

22 heures

Même chose, l'action a été assez vive.

18 septembre 1915

7 heures

Il est passé 200 autos transportant les troupes de la 60ème Division. Toute la nuit, ça a été un raffut !!

La compagnie 4/2 bis du génie est partie hier. Les brancardiers divisionnaires, qui sont là depuis 5 mois, partent ce soir. Même chose pour l'infirmerie du 130.

18 heures

Le général de Langle de Cary, chef de la 4ème armée, vient à la mairie.

19 septembre 1915

7 heures

Hier soir, sont arrivés 1 officier, 58 hommes et 36 chevaux de la 73ème section du 1er génie pour le service des projecteurs et sans prévenir le maire.

18 heures

Le bureau de P. T. T. qui était dans ma classe va partir aux Petites Loges.

20 heures

Il est parti. Arrive 18 hommes de l'état-major de la 199ème brigade, toujours sans prévenir le maire.

20 septembre 1915

7 heures

Départ de l'état-major de la 60ème Division. Ma maison redevient libre, jusques à quand ?

18 heures

Les canonnières ont tiré pendant toute la journée. Les Petites Loges ont reçu le baptême du feu. Est-ce la 60ème Division qui continue à porter la guigne ou est-ce le passage d'une troupe de cavalerie qui a été repéré ? En tout cas, le village a reçu 2 obus et 3 sont tombés dans les abords.

21 septembre 1915

7 heures

Les canons causent fort ce matin.

12 heures

Mourmelon le Grand a reçu cette nuit 200 obus et Mourmelon le Petit 187. Peu de victimes : des chevaux ! et des maisons atteintes.

16 heures

Nous allons promener aux Charmois. Les canonnières tirent du port de Courmelois et du port de Sept Saulx. En même temps, plusieurs de nos avions qui jettent un coup d'œil indiscret et intéressé chez les Boches se font accompagner par de nombreux flocons dus aux éclatements des obus qui leur sont destinés.

19 heures

Les compagnies du 124ème partent. Le capitaine Blandin, qui était commandant d'armes, me fait ses adieux.

22 septembre 1915

Minuit

Un militaire me réveille pour me dire qu'un bombardement est possible dans la journée.

6 heures

Nos canons attaquent sur le front Prosnes - Souain. C'est un beau vacarme. Il y a 6 saucisses françaises en l'air. Passe un avion boche.

Je vendange ma vigne : 53 kg de raisins remis à M. Caillet.

16 heures

Promenade à Bayon. Nous voyons la canonnade par les canonnières de Sept Saulx.

20 heures

Les canonnières se remettent à tirer. C'est un bruit épouvantable. Nous sommes aux Charmois d'où nous assistons à un spectacle impressionnant. Nous décidons de coucher dans la cuisine, comme en mars, car les bombardements de nuit sont à craindre.

23 septembre 1915

7 heures

L'avion boche passe à la même heure qu'hier. On le canonne sans succès.

8 heures

La canonnade reprend comme hier mais sans l'accompagnement des canonnières. L'action se passe vers Suippes.

16 heures

Rassemblement de 28 avions au-dessus du village. Lorsque l'escadrille est au complet, elle cingle vers les Boches. Nous saurons demain à quel travail utile elle s'est livrée.

17 heures

Les mitrailleurs du 111ème restés en souffrance ici depuis le mois de juin partent ce soir... la mort dans l'âme.

21 heures

Le reste de l'après-midi et la soirée ont été à peu près tranquilles. Il y a bien eu quelques coups de canon mais ce n'est rien auprès du raffut de ce matin et d'hier matin.

Un convoi sanitaire automobile arrive. Un officier est logé chez M. Adnet Amédée et 32 hommes chez M. Foureur Ch.

24 septembre 1915

8 heures

La canonnade reprend avec beaucoup de violence sur le front Marquises - Moronvillers. Les vitres tremblent dans toutes les maisons. Comme pendant les jours précédents, il y a 6 saucisses françaises en l'air.

15 heures

Passe le capitaine Hiller, du génie. Il nous dit que 210 boches se sont rendus ce matin près de Prosnès - Baconnes. C'est demain matin que se déclenche l'attaque. Le généralissime a lancé une proclamation qui enthousiasme les soldats. Tous sont

pleins de confiance et d'ardeur. On doit enfoncer les lignes ennemies et occuper, en fin de la journée, les villages de la vallée de la Py. Tout cela est si bien préparé, parce que dit l'orateur, qu'on doit réussir.

25 septembre 1915

3 heures

Je me lève pour entendre le commencement de l'attaque. Le canon tonne au loin pendant une heure, puis se tait. Il tombe une petite pluie fine qui a dû éteindre le feu de l'action.

8 heures

L'action est vive sur Moronvillers. Les éclatements de nos pièces ne s'entendent pas mais on voit d'énormes colonnes de fumée qui s'élèvent.

10 heures

On entend la fusillade dans la même direction.

13 heures

Un militaire de la 199^{ème} brigade me remet en dépôt des cartes, à détruire en cas d'accident.

14 heures

Verzy est bombardé par 8 obus.

15 heures

34 ouvriers agricoles arrivent pour faire la vendange. 12 étaient arrivés hier et 3 avant-hier.

20 heures

La 199^{ème} brigade part cette nuit, comme elle est venue : sans prévenir.

26 septembre 1915

7 heures

L'ambulance 15/21 part de suite en raison de l'avance de notre front, du côté de Suippes.

Les nouvelles vocales sont si bonnes que l'on ose à peine y croire. En tout cas, il n'y a plus de troupes ici. Seule reste une section de projecteurs qui ne tardera pas à partir, probablement.

18 heures

Une autre ambulance, la 5/4, est partie également, sans prévenir. Une nouvelle ambulance, la 1/60, doit venir occuper les locaux de la maison Werlé.

La canonnade a été très forte de 16 heures à 18 heures sur Vaudesincourt. C'était effrayant de voir les éclatements continuels. On entendait un grondement perpétuel, plus fort qu'hier car le vent était moins contraire.

27 septembre 1915

Minuit 5

Quel vacarme ! Les canonnières, les canons de tous calibres, les mitrailleuses, la pluie font rage sur Vaudesincourt.

2 heures

Toujours le même bruit. C'est effrayant. Il pleut toujours. Ce n'est pas ce qui facilitera les opérations. Pauvres combattants, malheureux blessés !

7 heures

L'action a duré jusqu'au jour. C'est la plus terrible, la plus longue de celles que nous ayons entendues depuis un an.

10 heures

Les communiqués officiels donnent les résultats de la journée de samedi : avance en Champagne sur 25 km de front, 4 km de profondeur, 12 000 prisonniers.

14 heures

Les Boches ont lancé des rafales de 5 obus, cette nuit, sur Verzenay, pendant l'assaut terrible qu'ils soutenaient vers Vaudesincourt - Aubéville.

18 heures

Les nouvelles continuent à affluer. On se rend à l'évidence : y a bon !

L'avance est réelle. Nous avons repris Sainte Marie à Py. La ligne de Challerange est coupée et les Boches auront du mal pour se ravitailler. Nos troupes ont fait 20 000 prisonniers depuis trois jours. Deux bataillons de recrues ont été pris en gare de Sainte Marie sans avoir reçu le baptême du feu.

Le capitaine Hiller m'avait assuré vendredi soir que nos troupes seraient à Vouziers ce soir. Il avait peut-être raison. Attendons avec confiance.

19 heures

Nos batteries ont canonné tout l'après-midi sur Nogent, au-dessus des Marquises, le Cornillet, le Mont Haut, Vaudesincourt, Dontrien.

28 septembre 1915

12 heures

Un service sanitaire, le S. S. 34, est installé sans avoir prévenu. Il est logé chez Charles Adnet et Ch. Foureur.

18 heures

Après-midi calme, trop calme après le tam-tam des jours passés et le succès qui a suivi. Il nous semble que l'on devrait poursuivre l'ennemi l'épée dans les reins jusqu'à... la Meuse.

29 septembre 1915

10 heures

Les communiqués officiels nous renseignent sur les heureux résultats de l'offensive en Champagne.

16 heures

Je vais à l'observatoire des faux. Là, on m'en indique un autre, à gauche, qui a servi pour l'artillerie lourde. J'entends une action vers les Marquises, très vive, pendant une demi-heure.

30 septembre 1915

7 heures

Quel raffut depuis hier soir à 19 heures jusqu'à ce matin !! Depuis le commencement de la guerre, nous n'avons jamais eu une nuit pareille ni un boucan aussi épouvantable. Il tonnait du côté de Vaudesincourt, ça grondait vers les Marquises, ça éclatait sur les Boches et les canonnières faisaient trembler les maisons.

13 heures 30

Bombardement. Deux obus tombent près de la Cité dans le champ de Henri Debay et un dans la vigne derrière chez Longis Ulysse, presque en face de la maison Alfred Lefebvre.

21 heures

Tournée habituelle aux Charmois : fusées, canonnade, sifflements etc. etc.



Il y a cent ans
dans ce village...